

DES GLOBES ANCIENS DÉCOUVERTS À L'UNIL

La 23^e paire de globes Mercator connue dans le monde dormait paisiblement à l'UNIL, au 6^e étage du Bâtiment des sciences physiques (BSP). Une «découverte» et une identification signées Jean-François Loude, professeur honoraire de physique.



Détail du globe céleste: constellations du Centaure et du Scorpion (Photo: J-F Loude)

C'est en faisant l'inventaire des anciens instruments de la section de physique que Jean-François Loude, professeur honoraire de physique, a retrouvé, avec l'aide de Georges Meylan, professeur d'astrophysique depuis août, deux globes du XVI^e siècle signés Gerardus Mercator (1512-1594). La paire comprend une sphère terrestre et une sphère céleste, d'un diamètre de 16 pouces (env. 42 cm). Toutes deux témoignent des connaissances géographiques, astronomiques et mathématiques d'une époque, la Renaissance, marquée par une explosion de la recherche scientifique.

l'oubli à l'Université de Lausanne pendant des décennies jusqu'à son identification, l'été dernier, par M. Loude, qui prit aussitôt des mesures pour que les précieux globes soient désormais mis en sécurité à la Bibliothèque cantonale.

«Ces globes sont exceptionnels, commente-t-il. C'est une chance qu'on les ait retrouvés dans un si bon état. Les inscriptions en latin – notamment, sur le globe terrestre, le cartouche de titre avec le nom de Gerardus Mercator et la date 1541, et celui de dédicace à Nicolas Perrenot de Granvelle (1486-1550), chancelier de Charles Quint – ont permis leur identification.» Le professeur de physique n'est certes pas un expert en la matière, mais après s'être documenté sur la question en consultant, entre autres, le site internet de l'Université de Harvard, qui possède elle aussi une paire des fameux objets, il ose affirmer: «Si les globes de l'UNIL sont faux, alors ceux de Harvard aussi!»

Par quel chemin ces trésors historiques oubliés, retrouvés grâce à la perspicacité de J.-F. Loude et G. Meylan, sont-ils arrivés à l'Université de Lausanne? Cela reste un mystère...

Muriel Ramoni

Des globes précieux

A ce jour, on connaissait 22 paires de globes produits par le flamand Gerhard Kremer (Mercator en latin), surtout connu pour l'invention de la fameuse «Projection de Mercator», méthode visant à représenter à plat la surface d'un objet sphérique, en l'occurrence la Terre. La 23^e paire est restée dans

Pour une description détaillée de ces globes, voir le site web de l'Université de Harvard: <http://hcl.harvard.edu/mercatorglobes/main.html>

Présentation Power point de M. Loude visible sur le site du LPHE: http://lphe.epfl.ch/fran/publications/lphepub_2004.html

HISTOIRE DES SCIENCES

La découverte des globes Mercator offre une occasion de se pencher de manière plus approfondie sur l'histoire des sciences, l'astronomie et la cartographie en particulier. «Le globe terrestre de Mercator révèle l'état des connaissances géographiques en 1541, commente Jean-François Loude. Les côtes et les îles du golfe du Mexique et de la mer des Antilles sont déjà bien représentées, alors que l'intérieur de l'Amérique du Sud est encore vide. Il n'y a non plus ni Japon ni Océanie.» Quant au globe céleste, il représente de manière très artistique une cinquantaine de constellations: les 12 du zodiaque et les autres connues de Ptolémée (p.ex. le Cygne, le Dauphin, le Centaure...)

Mais c'est aussi dans l'histoire des grands explorateurs que nous plongeons les globes. Des inscriptions en latin relatant les grandes expéditions géographiques y figurent, rappelant les voyages d'exploration antérieurs. Bref, ces objets présentent en eux-mêmes un intérêt historique certain tant dans le domaine de la géographie que dans celui des sciences, de l'art, de l'évolution de l'usage du latin ou même de l'histoire de l'Université de Lausanne... De nombreuses recherches en perspective pour qui se laissera émouvoir par les globes découverts au BSP.



La paire de globes Mercator (céleste à gauche, terrestre à droite) découverte à Dorigny. Diam: 16 pouces (Photo: J-F Loude)

M.R.